



BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

On a même passé quelques nuits ensemble, en tout bien tout honneur, et tu t'es moqué de mon pyjama pendant des semaines. Je me souviens aussi des soirs où, un peu tristounet, tu débarquais chez moi à une heure du matin pour parler de tout et de rien.. Du boulot. Des femmes. De l'avenir. De la vie. Et puis, la vie, justement, a fait que nous nous sommes vus moins souvent. Ton boulot te prenait un temps fou, puis ta fondation, ta passion pour les motos et les animaux. On se revoyait de temps à autre, un resto, une réunion. Et il y a quelques mois, la quille ! Juste avant, tu nous avais fait visiter cette Fondation dont tu étais si fier. Tu allais enfin avoir du temps devant toi. Ce temps derrière lequel tu avais couru toute ta vie. Tu ne manquais pas de projets, notamment celui de te réinvestir davantage dans la Maison dont tu étais le président. Putain... Bien sûr, comme tu me le disais encore il y a quelques semaines au téléphone, il y avait des sujets sur lesquels on savait qu'on n'était pas d'accord (les armes, tout ça...) et qu'il valait mieux éviter. Alors on évitait. On se souvenait de la phrase de Brel : « On n'était pas du même bord mais on cherchait le même port » et l'amitié et le jazz reprenaient le dessus. Jusqu'à cette foutue année 2020 qui a décidé de nous casser le moral jusqu'au bout. La maladie a fait fort. Et vite. Tu n'essaieras jamais ta nouvelle moto et ça me fait un mal de chien, moi qui n'ai jamais fait de moto de ma vie. Salut, mon ami. JPS



©GOLDO

DECLIC

Lundi 28 décembre 2020

PREZ...

Déclic. Téléphonique. Ce matin, alors que je cherchais un sujet pour cette rubrique, un sms, violent comme un chorus de James Carter - que tu adorais. Tu nous a quittés sans crier gare, en quelques semaines. Comme pour dire au Covid : « Cours toujours, tu ne m'auras pas ! ». Envie de vomir. J'ai donc un sujet de déclic. Mais putain, qu'est-ce que je donnerais pour ne pas en avoir..

Robert Sauvage et moi, on s'est rencontrés à la Fnac, au rayon jazz évidemment, il y a un peu plus de trente ans. Tu es très vite devenu un de mes meilleurs clients. Puis au fil du temps, un ami. C'était le temps de Jazz in Time. Enthousiaste, comme toujours, tu t'es abonné et, au moment où la revue est morte de sa belle (?) mort, tu te préparais à intégrer la rédaction. Je dois toujours avoir quelque part (sur une disquette ?) l'interview de Joshua Redman que tu étais allé faire dans le Nord de la France pour le numéro 62 de la revue. Celui qui n'est jamais sorti ! Et puis il y a eu la Maison du Jazz. Tu en as été un des premiers membres et dès le début tu y as fait du bénévolat, assurant notamment les permanences du samedi matin. Les notes, très précises, que tu consignais dans un petit cahier quand tu avais des visiteurs, sont toujours là, elles aussi. A toutes les soirées, à tous les cours, tu étais là, tu tenais le bar et je me souviens même t'avoir vu passer un coup de torchon dans le couloir ! Et puis les concerts, les escapades au North Sea avec Jean-Marie, Danielle et Sophie. Et ce fou-rire le jour où, au North Sea justement, tu avais tiré, pour la première et dernière fois de ta vie, quelques coups sur un joint qui passait.



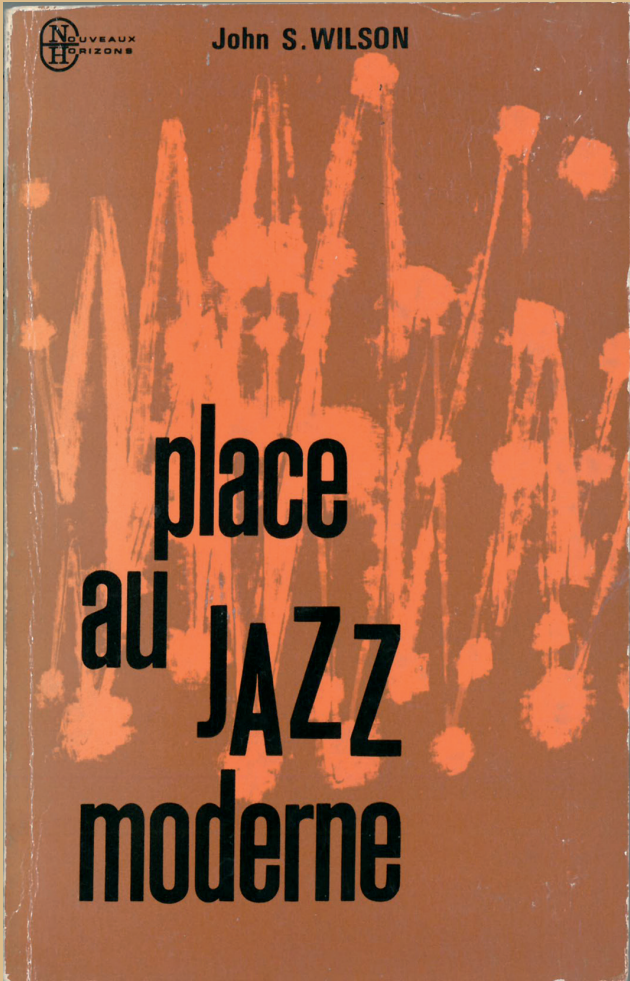
FOCUS LIVRES

John S. Wilson : Place au Jazz moderne (Jazz : The Transition Years)

Ed. américaine Appleton Century 1966, Ed. Française : Ed. France Empire coll. Nouveaux Horizons 1968.

Le choix de ce livre ne tient ni au sujet qu'il aborde (les années 40/50, soit les débuts du jazz moderne), ni au style de l'auteur, ni à l'originalité de l'approche. Si j'ai choisi ce livre, parmi des dizaines d'autres que je n'ai pas encore eu le temps de lire, c'est pour une question de relativité, de perspective et d'entropie. Quand vous cherchez un livre sur l'histoire du jazz, votre premier réflexe, tout à fait naturel, est de chercher le plus récent, de manière à bénéficier des dernières découvertes historiques, d'un champ d'investigation plus vaste intégrant sinon le présent, du moins les dernières décennies (pendant longtemps, les Histoires du Jazz, qu'il s'agisse de livres ou de documentaires s'arrêtaient généralement dans les années 60 et bâclaient le reste en quelques pages). Seulement voilà (indépendamment du fait que les historiens d'aujourd'hui ne sont pas nécessairement plus pertinents que ceux d'hier), il y a le syndrome du dictionnaire. Chaque année, des mots apparaissent au dictionnaire et, corollairement, d'autres disparaissent (avec les dictionnaires en ligne et les espaces de stockage de plus en plus déliants, ça va peut-être changer, mais bon).

Et donc, outre la perspective qui diffère selon qu'on parle d'une musique née trente ans plus tôt ou de celle qui se crée au quotidien autour de vous, des noms vont fatalement disparaître des livres d'histoire, ceux de musiciens jugés comme étant de seconde zone. Lire un livre écrit dans les années 30 ou comme celui-ci dans les années 60, permet de rectifier le tir, de se souvenir de musiciens disparus (et parfois tout aussi intéressants que d'autres), mais aussi de changer notre regard sur les évolutions, les transitions, les passages. Quelques exemples pris au hasard dans ce livre, les paragraphes étonnants sur le rôle apparemment décisif joué dans la diffusion mondiale du jazz par Willis Connover, responsable de l'émission Music USA diffusée quotidiennement par La Voix de l'Amérique (p. 188-190). Un des intérêts du livre de Wilson est aussi (et c'est bien rare dans les livres américains) le chapitre consacré au jazz dans le monde, celui consacré aux rapports entre jazz et religion, le portrait de Bunk Johnson dans le chapitre Revival, l'étrangeté du regard porté sur Ornette Coleman – dont l'approche s'arrête au tout début des sixties – et surtout cette notion de quasi-simultanéité de l'apparition des différents styles qui relativise (quoique) la vision dialectique de l'Histoire du Jazz. Un style ne chasse pas l'autre etc. Des livres comme celui-ci, il y en a des centaines à la Maison du Jazz. Idem pour les magazines, tout aussi intéressants de ce point de vue. Lorsque le monde sera redevenu un peu plus humain, n'hésitez pas à nous rendre visite. Feuilleté ne coûte rien. (JPS)



The History of European Jazz (Equinox Publishing)

Jazz en Europe ? Jazz européen ? Histoire du jazz en Europe ? Carrément, histoire du jazz européen ? Et bien, il y a encore peu cela n'existait pas sur papier. Le jazz européen n'avait pas encore fait l'objet d'études d'ampleur et surtout, d'études qui auraient été fédérées en une seule publication. Désormais, c'est chose faite ! Cela dit, ces études existent mais uniquement dans la langue de Shakespeare, il n'y a pas encore de traduction.

L'ouvrage tant attendu que j'évoque s'intitule *The History of European Jazz*, il s'agit du premier panorama de l'histoire du jazz en Europe, sous-titré : *The music, the musicians and audience in context*. Ce volume de 750 pages s'organise en différentes zones géographiques européennes (Western Europe, Scandinavia, Baltic states, Eastern Europe, etc.) subdivisées par pays où on peut, par exemple, trouver un parcours chronologique du jazz danois, polonais, lituanien, luxembourgeois, et j'en passe... À la suite de ces articles nationaux, il y a une dernière partie thématique où l'on peut s'informer sur des sujets tels que Django Reinhardt et le Jazz Manouche, les films, les festivals, la musique juive, etc. La période couverte s'étend de l'émergence du jazz en Europe à nos jours.

Il va sans dire que pour réaliser les différents articles que comprend cette brique, la contribution de spécialistes nationaux a été cruciale. Pour ce faire, il fallait trouver et entrer en contact avec les intervenants ce qui, déjà sur papier on l'imagine bien, n'est pas une mince affaire. Je vous laisse deviner à qui il a été demandé de réaliser la partie consacrée à la Belgique. Ainsi, notre Jean-Pol Schroeder national accepte et explique qu'à l'origine, l'initiative émanait du Jazzinstitut de Darmstadt qui lui a fait la demande pour l'article belge. C'est ensuite, assez étrangement, à un Américain que la tâche sera confiée. Il s'agit de James Lincoln Collier, journaliste, musicien, auteur, bien connu dans le milieu de l'écrit sur le jazz puisqu'on lui doit notamment plusieurs biographies (Louis Armstrong, Duke Ellington, Benny Goodman) et *L'aventure du Jazz* en deux volumes. Le rendez-vous sera pris avec la section belge dans la capitale du Vieux Continent : Bruxelles. Ainsi, muni de son meilleur anglais, Jean-Pol rencontre l'Américain et son épouse, qui ne pipent pas un mot de français, dans un restaurant de la Grand' place. Et hop, on s'accorde, le travail est mis sur le métier, *here we go* !

Pas si vite ! Bien, bien plus tard, bien après la remise du job de la section belge et un grand silence, survient une mise à jour : c'est l'historien du jazz, Francesco Martinelli qui reprend les commandes des opérations (il signera la section italienne). Le travail est donc remis sur le métier. Occasion pour l'article sur la Belgique de s'enrichir d'un complément d'informations de Matthias Heyman, singulièrement pour le propos concernant le nord du pays.

Des poignées, des louches et des lustres de mois plus tard, en 2018, après somme toute une petite quinzaine-une grosse dizaine d'années de confinement utérin, cette précieuse somme voit le jour. Il aura fallu 45 contributeurs, le temps et l'énergie de l'Italien Francesco Martinelli (et de ses prédécesseurs) avec la participation d'Alyn Shipton un homologue anglais, pour voir ce dur labeur devenir publication. Elle sera présentée à Istanbul, Milan, Sarajevo, Budapest, etc. et soutenue par le réseau Europe Jazz avec le financement du programme Europe créative de l'Union européenne. Tout un truc.

La tâche aura été longue mais en valait franchement la peine. C'est un ouvrage de référence qui d'une part, comble un criant manque en la matière et d'autre part, propose un réel *maiden voyage* narratif à travers l'Europe, son histoire et ses peuples.

Publié chez Equinox Publishing et disponible ici : <https://www.equinoxpub.com/home/jazz-over-europe-francesco-martinelli/> Son coût est conséquent donc si vous avez les poches vides, un peu de patience, vous finirez bien par pouvoir venir le consulter à la Maison du Jazz. Si, si, on garde espoir ! (VW)

Welcome VIRGINIE

Ce Hot House s'ouvre sur la plus douloureuse des blue notes : le départ d'un ami. Un ami qui était aussi notre Président. Notre actualité, heureusement, n'est pas faite que de mauvaises nouvelles. Un peu de réconfort, please, James ! Et welcome, Virginie. Ayant atteint l'âge, non de la retraite – soyons sérieux – mais de la pension (et la nuance est de taille), il me fallait donc changer de statut. Disons pour faire court, que je vais continuer à faire à peu près le même job mais... bénévolement ! Tout bénéf pour la Maison du Jazz qui peut dès lors renforcer son équipe. Vous le savez, avant les confinements divers, les demandes d'animations intra et surtout extra muros (cours, conférences...) se multipliaient. Et, malgré des recherches assidues dans les grimoires les plus ésotériques, j'avais renoncé à trouver la formule magique permettant d'être à trois endroits en même temps. Nous avions donc un besoin urgent de sang neuf et déterminé, de quelqu'un qui nous permettrait de continuer à développer nos activités, tout en maintenant évidemment le travail de fond (patrimoine, recherche, encodage, numérisation, soirées événements etc). Certains d'entre vous ont déjà croisé Virginie dans les locaux de la Maison du Jazz, lorsqu'elle suivait les cours d'histoire du jazz, puis à l'occasion de stages, formations et j'en passe. Dès que le monde de la culture sortira des abris, elle fera partie de votre quotidien puisque, ça y est, elle est entrée, ce 11 janvier, dans l'équipe de la Maison du Jazz. Welcome ! Enseignante de formation, passionnée de jazz, avide de découvertes, ayant déjà à son actif de nombreuses émissions de radio, Virginie correspond pile poil au profil que nous cherchions. Ma seule inquiétude concerne le pauvre Olivier, désormais entouré de Trois Femmes qui, comme celles d'Altman, ont... disons, leur caractère ! Pas de panique, Oli, malgré l'âge, je reste à tes côtés !

JPS

MITHRA JAZZ A LIEGE REPORT A SEPTEMBRE 2021 !

L'incertitude autour de la situation sanitaire et des protocoles en vigueur a poussé l'asbl Jazz à Liège à reporter le festival au mois de septembre afin que celui-ci puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles.

Le Mithra Jazz à Liège se déroulera donc du 23 au 26 septembre 2021. Les pass et tickets achetés restent valables, pour plus d'informations pratiques nous vous invitons à consulter le site : www.jazzalieu.be

Le concert d'Ibrahim Maalouf se déroulera quant à lui le mercredi 8 décembre au Forum.

Nous vous proposerons une affiche tout aussi attractive bientôt... et espérons, d'ores et déjà, vous retrouver pour fêter cette 30ème édition tant attendue !!!



FOCUS THE ART OF THE DUO

Me suis-je trompé d'intitulé, voulais-je parler de cette formule si chère au jazz ?

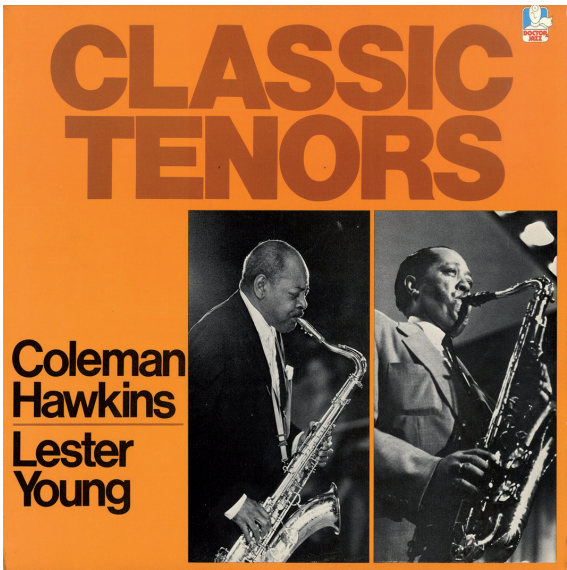
De ce line-up qui sert de pilier aux groupes, de cette pierre angulaire qui sied à merveille la musique de jazz ? De ce titre qui fit, en seulement 5 volumes, entrer dans la légende Brad Mehldau, Larry Grenadier et Jorge Rossy ? Mais non, laissons de côté le trio pour cette fois, mettre en lumière l'art du duo.

Formule difficile, même hasardeuse, voire inimaginable vous diront certains musiciens, et pour d'autres : une formule qui ouvre à l'infini et permet la liberté d'expression, de jeu et de créativité.

Les musiciens de jazz se rencontrent à diverses occasions, certains lors de jams, d'autres en participant à de multiples projets, et d'autres encore, lors de sessions "one shot" de musiques improvisées, les connections se font alors à toutes ces occasions.

Les jams sont un terrain de jeu musical où, même si les auteurs n'ont pas forcément un langage vocal commun, ils se comprennent et s'accordent dès la première note, en interprétant des standards ou des thèmes composés par d'autres musiciens connus internationalement. Un *call and respons* peut alors s'installer tout naturellement entre les comparses et c'est ainsi que dans l'histoire du jazz avec un grand H, se sont organisées de véritables joutes entre musiciens. Si l'on ne devait retenir que quelques exemples de battles et d'ententes parfaites entre saxophonistes, je mettrais en avant celles d'Eddie Lockjaw Davis et Johnny Griffin qui se sont régulièrement rencontrés sur scène et en studio dans les années 60 (Tough Tenors, Battle Stations, The Tenor scene). Ainsi que celles entre Wardell Gray et Dexter Gordon, enregistrées les 6 juillet 1947 à Los Angeles que l'on retrouve sur la compilation The Hunt, et The Chase and the Steeplechase datant du 2 février 1952 au Civic auditorium de Pasadena.

Côté cinématographique, l'extrait qui met le mieux en valeur ces compétitions est sans aucun doute le Jazz'34 de Robert Altman où l'on assiste au duo gémellaire qui opposait Lester Young et Coleman Hawkins, duo interprété respectivement par Joshua Redman et Craig Handy.



Certains jazzmen ont une technique et un feeling tellement proche que leur musique semble limpide, coulant de source, qu'ils jouent ou pas d'un même instrument, ou qu'ils accompagnent de grandes chanteuses. C'est ainsi que sont entrés dans la légende les duos comme Ella Fitzgerald et Louis Armstrong (tous les enregistrements du label Verve), Sarah Vaughan et Clifford Brown (chez Emarcy), et Billie Holiday accompagnée de Lester Young (enregistrements entre 1937 et 1946). A noter aussi la voix de Jeanne Lee accompagnée des jeux de pianos de Ran Blake sur *The Newest sound around* et *Free standard*, et de Mal Waldron sur *After hours*.



Au niveau des instrumentistes, différents duos se sont formés pour enregistrer quelques pépites. Je pense tout d'abord à Archie Shepp qui, après la période revendicative de ses débuts, nous a crédités de magnifiques enregistrements aux couleurs blues et gospel. Nous sommes au tout début des années 80 avec l'album *Looking at Bird* où, accompagné du contrebassiste danois Niels-Henning Orsted Pedersen, il bluffe l'auditeur en délaissant les sophistications virtuoses du bebop pour une musique délicate et douce, aux notes bien placées. A la même époque, on retrouve les incontournables *Goin' home* et *Trouble in mind*, deux sessions que le saxophoniste partage avec son ami de toujours, le pianiste Horace Parlan. Mais ne nous y trompons pas, la marque de fabrique d'Archie Shepp, même avec un tempo plus lent, est toujours fort heureusement présente ! Par contre si l'envie d'enregistrements plus révolutionnaires vous titille, mettez-vous urgemment dans l'oreille *Force* et *The long march*, où la discussion du saxophone avec la batterie de Max Roach reste toujours surprenante.

La liste des duos est évidemment très longue mais pour n'en citer qu'une infime partie, Charlie Haden et Brad Mehldau dialoguaient merveilleusement en live sur *Long ago and far away*, ainsi qu'en studio pour *Jasmine* et *Last dance*, tous trois datant de 2007 pour le label de Manfred Eicher, ECM. N'oublions surtout pas de faire le tour de notre petit pays pour y écouter les disques de Philip Catherine avec Larry Coryell (*Twin house*), NHOP (*Art of the duo*) ou Chet Baker (*There'll be another you*). De Steve Houben rencontrant Charles Loos pour quelques *Comptines* en 1982 et en 2007, Alain Pierre sur son album *Dolce divertimento*.

Au niveau des musiques improvisées, l'on observe le même phénomène que lors des jams au niveau des rencontres et des connections entre musiciens sauf qu'ici, les intervenants n'ont aucun écrit, aucune partition ni aucun thème auxquels se raccrocher. Ils établissent des codes entre eux et lorsqu'ils sont à plusieurs, ils se répartissent des périodes temporelles qui leur permettent de savoir quel(s) musicien(s) va(vont) enchaîner. Ils doivent évidemment faire preuve de souplesse, de fluidité, d'écoute de l'autre, avoir l'esprit grand ouvert et faire preuve d'une inventivité plus que débordante. Nous observons régulièrement ce système de fonctionnement lors de nos sessions Jazz & More, avec les duos de musiques improvisées que nous organisons au Jacques Pelzer Jazz Club. Du côté des musiciens belges, le collectif liégeois L'œil Collectif et leur La Belle Borgne est à souligner, notamment avec les duos Clément Dechambre/Marius Morsomme, et autres autour de la bassiste Farida Amadou et du batteur Tom Malmendier. Au sud du pays, le label gantois El Negocito met, quant à lui, en avant les duos de Giovanni Barcella et Jeroen Van Herzele et Glits, avec Bart Maris à la trompette et au piano, Peter Vandenberghe. Glits qui, souvenez-vous, était un des moments forts de ce dernier Rallye Jazz04 au fil de l'eau à L'Anvert, suivant une autre remarquable rencontre qui mêlait cette fois la danse contemporaine de Sofia Kakouri et la musique de Peter Jacquemyn et sa contrebasse. Qu'est-ce qu'on aspire à l'édition 2021 ! (OS)



Brad Mehldau & Charlie Haden



Jeroen Van Herzele & Giovanni Barcella

LIVRE OU BAT LE COEUR DU MONDE

Darius, petit juif de Tunis, devenu muet suite à une agression va retrouver goût à la vie en découvrant une clarinette. En 1943, quand l'armée américaine débarque à Tunis, Darius a 17 ans et fréquente des soldats noirs, musiciens de jazz. Sa vie va alors basculer, quand il décide de s'engager avec eux pour partir aux Etats-Unis vivre de cette musique qu'il aime tant.



Arrivé dans une Amérique ségrégationniste, Darius va connaître la solitude, le froid et la faim. Dans les clubs de jazz newyorkais, Darius poursuit sa carrière malgré les épreuves et grâce aux conseils avisés de ses pairs. *Avant d'entrer en scène, Miles Davis lui répétait : "Les premières notes : n'oublie jamais, Dary. A la façon dont tu les lances, tu sauras."*

Ponctué par l'évocation de standards et la rencontre de stars du jazz (Charlie Parker, Billie Holiday, Chet Baker, Miles Davis), le destin du héros nous plonge dans un roman musical et flamboyant. Darius Zaken va devenir le grand clarinettiste Dary Kid Jack, personnage fictif accompagnant les grands noms du jazz. On traverse ce roman, les époques et les continents durant presque 70 ans de vie de ce personnage aventurier attachant.

Cerise sur le gâteau, ce roman peut également s'écouter grâce à une playlist composée par l'auteur et qu'on peut trouver sur le site https://open.spotify.com/playlist/6e3hMMcvffL5MsmidMa2BW5?utm_source=embed_v2&go=1&play=1&nd=1

Bonne lecture et bonne écoute(CC)

BULLETIN MEMBRE

>> **Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :**

- la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- la carte Passionné : 50€ qui donne aussi accès aux cours

>> **Si vous souhaitez recevoir nos informations :**

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



**Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL**

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
Tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
Website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS